

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS.

3- SERMONS, N° 13

OCTAVE DU T. S. ROSAIRE, N°7

1863.

Octave du T.S. Rosaire

7.

REINE DE LA VICTOIRE. (a)

Ipsa conteret caput tuum.

La femme t'écrasera la tête

Gen. III, 15.

En l'an de grâce 1571, le premier Dimanche d'Octobre, au moment où se faisaient partout les Processions du Rosaire, les flottes combinées de Venise, de l'Espagne et du Pape remportèrent sur les Turcs la célèbre victoire de Lépante qui arrêta pour toujours les envahissements de l'Islamisme. Le Pape S. Pie V, religieux de Notre Ordre, et grand dévot de Marie, en eut à l'instant même la révélation; et en mémoire de ce triomphe il institua pour ce jour là une fête annuelle sous le vocable de Marie de la Victoire, changé 2 ans plus tard par son successeur Grégoire XIII en celui de Notre Dame du Rosaire qui rappelait mieux la part de Dieu et de Marie dans ce triomphe décisif de la Chrétienté.

150 ans plus tard, à la suite d'une nouvelle bataille remportée sur les Turcs en 1716 un jour de fête de la Vierge et le lendemain de celle de S. Dominique, le Pape Clément XII rendit universel l'Office de la fête du Rosaire. Tels sont en quelques mots les grandes origines de la Fête qui nous tient rassemblés ici depuis bientôt

(a) fr. M.J.J. Lataste.



8 jours. Mais je ne m'arrêterai pas à ces faits. Si glorieux qu'ils soient à Marie, ils ne sont au fond que des épisodes d'un fait bien plus grand encore, annoncé dès l'origine du monde: Ipsa conteret caput tuum. Elle t'écrasera la tête, avait dit le Seigneur au serpent. Tel sera aussi plus spécialement le sujet de nos méditations de ce soir.

Je veux aujourd'hui couronner Notre Dame du Rosaire Reine de la Victoire. On ne lui refuse pas ce titre. Les autels de Notre Dame des Victoires sont toujours entourés d'une cour nombreuse et fidèle; mais on ne comprend pas assez peut être toute la grandeur et toute la vérité de ce titre; on est trop tenté de n'y voir qu'une pieuse exagération, permise du reste à l'amour filial.

Je veux aujourd'hui combattre cette erreur; je veux que bientôt vous puissiez répéter en toute conviction et sincérité ces paroles que l'Eglise chante si souvent à la louange de Marie:

O Vierge Marie, réjouissez-vous! car à vous seule, vous avez terrassé toutes les hérésies dans le monde entier.

Ave Maria.

Je traverse le monde et j'y heurte à chaque pas le scandale et l'erreur.- J'ouvre nos Saints Livres et j'y lis qu'il y aura toujours des scandales et des hérésies.

Et cependant l'Eglise n'a-t-elle pas chanté tout à l'heure de Marie qu'elle a terrassé toutes les hérésies, et le Seigneur n'a-t-il pas dit au serpent: la Femme t'écrasera la tête.

Comment concilier ces contradictions apparentes?

Il est écrit: "La Femme t'écrasera la tête" C'est vrai. Mais le Seigneur a ajouté aussitôt: "Et toi, tu lui tendras de sourdes embûches." Voilà tout le mot de l'énigme.

Sans doute, rien n'était plus simple ni plus facile à Dieu que d'écraser à jamais la tête du serpent, c'est à dire de détruire /anéantir/ à jamais le règne et la puissance du démon, sur la terre.

Dieu pouvait nous sauver sans nous, nous arracher bon gré mal gré à nos mauvais désirs, bon gré mal gré nous attacher à son service et nous imposer son amitié d'abord



en cette vie, et puis là-haut son Ciel.

Il ne l'a pas voulu, et qui de nous osera s'en plaindre? Quel est celui d'entre nous qui voudrait ainsi pour lui-même d'une amitié forcée, et vous voudriez que Dieu s'en contentât?— Qui de nous ne mépriserait un bonheur (a) qui nous serait ainsi donné de force, et vous voudriez que Dieu nous l'imposât!

Dieu nous a traités, dit la Sainte Ecriture, avec un respect infini. Il nous avait fait libres; il nous a laissés libres. Il n'a pas voulu peupler le Ciel d'automates ou d'esclaves, mais d'âmes grandes et libres, couronnées mais après avoir combattu, et joignant ainsi aux joies éternelles l'honneur et la joie d'avoir fait quelque chose, du moins, pour les mériter.— Encore une fois, qui donc osera s'en plaindre?

Mais si l'homme est libre⁽¹⁾ il devient inévitable, vous le voyez, qu'il y ait toujours des hérésies et des scandales.

Tout ce que l'amour de Dieu peut faire pour notre bonheur en nous laissant libres, c'est de nous prendre lui-même par la main, de nous soutenir dans l'épreuve, de nous relever dans nos chûtes, de nous pardonner et de nous ouvrir ses grands bras quand après avoir failli nous nous repentons; tout ce que Dieu peut faire pour nous en nous laissant libres, c'est de nous garder de toute surprise de l'ennemi et de tout entraînement de notre nature; et de ne laisser périr loin de lui que ceux-là seuls qui l'ont bien voulu.

Or, c'est là justement, vous l'allez voir, ce que Dieu nous a fait et nous a donné par Marie.

I.

Jésus ne nous a-t-il pas rachetés, ne nous a-t-il pas soustraits à l'esclavage du démon et réconciliés à son Père dans son sang?

Et maintenant, nous qui sommes chrétiens, notre âme est une place forte que Dieu habite. C'est en vain

(a:variante): se sentirait quelque mépris pour

(1) vous le comprenez- l'erreur et le scandale sont inévitables.



que le démon, notre ennemi, rôde sans cesse autour d'elle, comme un lion rugissant cherchant que dévorer. Il ne peut rien sur nous si nous le voulons bien. Sans doute, il en connaît admirablement tous les côtés faibles et c'est par là qu'il s'efforce de s'en emparer. Il en est trois surtout qu'il connaît mieux et que nous avons tous. Ces côtés faibles, ces brèches laissées à nos murs par la tache originelle, ce sont: l'ignorance de l'esprit, la faiblesse du coeur, la concupiscence de la chair.

Mais Jésus Christ notre Sauveur, nous a donné de quoi réparer ces brèches. Lui-même est notre mur d'enceinte et notre rempart. Il est la voie, la vérité et la vie.

Il dissipe nos ignorances, car Il est la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde; Il est la vérité. Ego Veritas.

Il fortifie notre coeur car il est l'Auteur de la Grâce et sa grâce nous suffit à triompher de tout. Nous pouvons tout en Celui qui nous fortifie. Il est la vie. Vita

Enfin pour guérir notre chair, il a pris des formes sensibles. Il nous a donné sa chair à manger et son sang à boire; il s'est fait pour nous le pain du Ciel, le pain des forts et le vin qui fait germer les Vierges. Et nous ouvre les portes du Ciel- Ego sum via.

Voilà ce que Jésus a fait pour nous- Voilà ce qu'il nous a donné et nous donne chaque jour encore pour nous aider à déjouer les embûches du démon, et à triompher de sa rage.

Mais Lui, lui Jésus! notre lumière, notre force, lui la Pureté de nos corps et de nos âmes, qui donc nous l'a donné, sinon Marie?

Et c'est ainsi qu'en enfantant Jésus, Marie a vraiment écrasé la tête du serpent et terrassé l'erreur.

C'est ainsi que par un admirable trait de la Providence, tombés, et perdus par la femme, la femme aussi nous a relevés et sauvés!

Vous le voyez, Mes Frères, tous les privilèges de Marie se rattachent à sa maternité, toute sa gloire se résume à avoir enfanté le Sauveur.

Jésus est le soleil qui illumine le monde, Marie est l'Aurore qui précède le soleil et dissipe les nuages;

Jésus est le fruit de force et de vie, Marie est



l'arbre qui l'a porté.

Jésus est la voie qui mène au ciel, Marie est le chemin qui conduit à Jésus. (a)

Voilà son triomphe et sa gloire. Marie a souffert, elle doit donc avoir triomphé (b). Mais où donc est votre triomphe personnel /de/ Marie? - Je la vois bien écrasant la tête du serpent sous les pieds de son Fils, mais cela n'est pas encore assez; il me faut la voir l'écraser elle-même sous son pied virginal. (c)

Attendez, Mes Frères, ce que Jésus a fait pour nous préserver du mal, toute proportion gardée Marie l'a fait elle aussi.

II. (d)

Oui, je ne crains pas de l'affirmer. Donnez

(a: première rédaction:) Mais ce n'est là, si je puis ainsi parler qu'une victoire indirecte, et puisque Marie n'a pas seulement compati aux souffrances du Sauveur, mais souffert elle-même de la manière la plus atroce et la plus généreuse, il lui fallait aussi un triomphe personnel et direct (e). La souffrance appelle le triomphe. Savoir souffrir, c'est savoir vaincre, toute larme et tout sang noblement versés devront tôt ou tard être payés de la victoire. Oui, que les tyrans s'en souviennent là-bas. Chaque goutte de sang versé pour la justice devient la semence d'une armée de héros, et plus ils sont /seront/ écrasés plus ils seront forts. Courage, peuple de martyrs, la foudre est terrible dans ses éclats, mais elle passe; l'aigle qui te retient en ses serres est puissant, mais il n'est pas immortel. Courage, si tes hommes faillissent à leur mission (f). Espère encore! A défaut d'hommes, (g) Dieu, le Dieu que tu sers ne te faillira pas. O Pologne, courage! tu ressusciteras!

(b: variante:)...il convenait qu'elle eut son triomphe.

(c: variante:) Je vous vois bien écrasant la tête du serpent sous les pieds de votre Fils, mais cela n'est pas encore assez; il me faut vous voir l'écraser elle-même sous votre pied virginal.

(d: phrase barrée:) Marie est la lumière de notre intelligence; Marie est la force de notre coeur; Marie est un contrepoison à la concupiscence.

(e: variante:)...un triomphe direct, sa gloire.

(f: phrase barrée:)...et t'abandonnent. Espérance!

(g: phrase barrée:)...pour l'abattre, il est un Dieu! et c'est ce Dieu que tu sers!...



moi une âme qui ait foi en Marie et qui l'aime fortement; cette âme, je le déclare, est à l'abri de toutes les hérésies, de toutes les défaillances, de toutes les corruptions. (a) Armée de cette foi, cuirassée de cet amour, elle est invulnérable.

Et d'abord l'erreur n'a plus de prise sur vous. La seule foi en la Vierge Mère vous suffit à déjouer tous les sophismes de l'hérésie.

Que sont après tout, toutes les hérésies: on peut dire qu'elles se résument toutes à attaquer le Christ, à séparer en lui l'homme et le Dieu, (à confondre en lui les 2 natures ou à nier l'unité de personne.)

1. Viendra-t-on vous dire, par exemple, avec les Ebionites, que Jésus a été conçu d'une manière naturelle par Joseph et Marie, vous qui aimez Marie et croyez en elle, vous répondrez avec l'Eglise: Elle fut Vierge avant l'enfantement, Vierge durant l'enfantement, Vierge après l'enfantement.

Dira-t-on avec les Gnostiques et les Manichéens que Jésus étant Dieu ne revêtit pas un corps réel, mais un corps fantastique, vous répéterez avec l'Eglise et avec l'Ange: et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni, et avec l'Eglise, Incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine et homo factus est.

Osera-t-on prétendre, au contraire, avec les Ariens d'autrefois et les Vauriens de ce siècle que Jésus, étant vraiment né d'une femme n'était qu'un homme comme nous, un homme parfait, un grand homme tant que vous voudrez mais enfin un homme. Vous prendrez votre Rosaire et vous direz et vous redirez: Sainte Marie Mère de Dieu priez pour nous. Vous vous lèverez et vous direz avec un des grands Docteurs de l'Eglise: Marie était Vierge et s'il convenait que Dieu ne fut mis au monde que par une Vierge, il ne convenait pas qu'une Vierge (b) pût, en restant Vierge, enfanter un autre que Dieu.- Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous. (c)

(a: phrase barrée:) Si vous avez la foi en Marie, vous croyez à la Vierge Mère. Si vous aimez fortement Marie, vous devez aimer passionnément tout ce qu'elle aime.

(b: variante:)...il ne se pouvait pas que Marie...

(c: texte barré:) Et si l'on nie /son/ l'existence de Jésus, faute de la pouvoir expliquer, vous chanterez au fond de votre âme: Credo...in Dominum Jesum Christum. Je crois à Jésus-Christ, fils unique de Dieu, Notre Sei-



"Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, sa gloire telle qu'il convenait au Fils unique du Père, et il était plein de grâce et de vérité." (Joan.1.)

"Le Verbe de vie, Lui qui fut dès le commencement, nous l'avons entendu de nos oreilles, nous l'avons vu et contemplé de nos yeux, nous l'avons touché et manié de nos propres mains. Oui, la vie s'est manifestée à nous et nous l'avons vue, et nous l'attestons; et nous venons vous l'annoncer; c'est la vie éternelle qui était au sein du Père et qui s'est montrée à nous.- Ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons pour que vous ayez vous même société avec nous et que notre société à tous soit avec le Père et avec son Fils, Jésus-Christ." (1.Joan.1, 1.3)

Ainsi parlait S. Jean, (a) Ainsi parlera toute âme dévouée à Marie: "Régouissez-vous donc, ô Vierge Marie, car à vous seule vous avez vraiment terrassé toutes les hérésies dans le monde entier." (b)

2. Mais où trouverons-nous dans cet amour de Marie un remède aux défaillances et aux lâchetés de notre coeur?

Y pensez-vous Mes Frères?- (Si vous aimiez beaucoup /davantage/ vous ne m'adresseriez pas cette question.) Avez-vous donc oublié ou n'avez-vous jamais compris et expérimenté cette grande parole de nos livres

gneur qui est né de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit. Ainsi quoi que veuillent et osent dire les Impies, vous, levant vos regards vers la Vierge Mère vous vous appuierez sur elle comme sur l'ancre du salut, et vous direz: Marie fut mère, donc Jésus est homme. Marie est Vierge, dont Jésus est Dieu. Marie est Mère de Dieu (Theotokos), donc en Jésus, l'homme et le Dieu, sont une même personne. Marie est mère, donc en Jésus il y a deux natures distinctes.

(a: phrase barrée:) ...et nous, quoi qu'on dise nous ré-péterons désormais avec pleine conviction, ce que nous disions en commençant...

(b: note marginale:) Ainsi croire en Marie c'est croire en Jésus. Et croire en Jésus, n'est-ce pas tout le Christianisme?

(note marginale barrée:) Ainsi la seule foi en Marie conduit et rattache à la foi en Jésus.



Saints: "Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus aemulatio.- L'Amour de Dieu est fort comme la mort, et le zèle de l'amour plus inflexible que l'enfer. Ses traits sont de flamme et de feu. Les grandes eaux n'ont pu l'éteindre et des fleuves entiers ne suffiraient pas à l'étouffer."

Quand on aime Dieu profondément on est plus fort que le monde. Qui vous rend si faible en présence du mal? Je vous l'ai dit l'autre soir. C'est que votre âme a faim. Elle aura faim tant que vous ne lui donnerez pas sa nourriture, tant que vous ne lui aurez pas donné le bien sans fond et sans limites. Donnez-lui l'amour de Jésus et peu à peu elle cessera d'être affamée. Vous recouvrirez peu à peu le calme, la paix, la joie et avec la joie, la force. Rien n'affaiblit comme la tristesse et l'isolement sans Dieu. Rien ne rend fort au contraire comme la certitude d'avoir un appui, d'avoir un consolateur et un aliment pour notre âme et de l'avoir tous jours, et Jésus-Christ seul est tout cela.

Or, l'amour de Marie conduit infailliblement à celui de Jésus. Aimer Marie, c'est aimer Jésus. C'est par Elle que Jésus est descendu vers nous, c'est par elle que nous remontons vers Lui, car les dons de Dieu sont sans repentance. (a)

O Marie, vous êtes pour ceux qui vous aiment "comme la tour de David, bâtie avec des boulevards; mille boucliers y sont suspendus et avec eux toute l'armure des forts. (C.C. 4,4) (b) forte et terrible comme une armée rangée en bataille (C.C.6,3) Donnez-nous votre amour. Soyez notre défense et conduisez-nous à Jésus, car si vous êtes pour nous, qui sera contre nous!

Cet amour de Marie éteindra /amortira/ aussi peu à peu toutes les révoltes de vos sens, toutes les mauvaises aspirations de votre coeur. Il commencera d'opérer en nous cet apaisement des passions que la Sainte Eucharistie seule et l'amour de Jésus pourront y complé-

(a: première rédaction:) Que sera-ce si celui que vous aimez, c'est Jésus même en Marie! Ah! si vous aimez vraiment Marie, si vous l'aimez de coeur et beaucoup, vous préférerez /choisirez de/ souffrir mille morts plutôt que de lui déplaire. Avec un tel amour, vous seriez invincible, invulnérable au mal.

(b: phrase barrée:) Vous êtes toute belle, ô Marie, et pleine de douceurs.



ter. La tradition rapporte que la seule vue ou la seule approche de Marie calmait les passions et inspirait l'amour de la chasteté, - et je le crois sans peine quand je vois l'histoire constater une puissance semblable en une de nos soeurs, en Ste Catherine de Sienne. Mais bien d'autres saints encore, plusieurs vierges surtout ont eu autrefois ce privilège. Même de nos jours, même dans notre siècle, dans ce monde que l'on dit et qui est si corrompu, est-il un seul d'entre nous peut-être qui n'ait ressenti, ne fût-ce qu'une fois, cette chaste et mystérieuse influence d'une grande vertu; qui n'a goûté, ne fut-ce qu'une fois, le grand apaisement causé dans l'âme par le seul contact, par la seule approche d'une âme intacte et généreuse, qui a toujours vaincu?

Or si telle est l'influence des âmes saintes, quelle ne dût pas être l'influence de Marie et si sa seule présence corporelle suffisait à de telles transformations, combien plus son amour ne le fera-t-il pas dans les âmes? (a)

III.

Vous l'avez vu, Mes Frères avec l'amour de Marie (b) nous sommes invulnérables à tous les traits de l'ennemi, aux attaques de l'erreur, aux séductions du monde et de la chair, nous sommes forts contre nous-mêmes.

Le Rosaire étant l'expression naturelle de cet amour et le moyen le plus apte à le développer en nous, doit participer dès lors à cette merveilleuse puissance. Oui, cette humble couronne de fleurs /dévotion/ est à la fois un bouclier impénétrable et une arme irrésistible contre l'erreur et le mal. Vous avez vu ce que le Rosaire a pu contre les Turcs, au 16^e et au 18^e siècle. Ecoutez ce qu'il a fait au 13^e au moment même de son institution. Il fut un temps /En ce temps/ où la secte des Albigeois était toute puissante dans le midi. Aux erreurs les plus grossières ces hérétiques joignaient des moeurs abominables. C'était comme un réveil du Paganisme le plus honteux en plein soleil du Catholicisme; et suivant l'aveu

(a: phrase barrée:) L'amour de Marie est pour les âmes qui l'aiment une copie, une de ce que produit l'Eucharistie.

(b: variante:) Grâce à (c) Celui qui nous donne Marie,...

(c: phrase barrée:) ...Marie qui nous a donné Jésus...



d'un historien peu suspect, lui aussi sans morale et sans foi, les Albigeois ne tendaient à rien moins qu'à faire de la Capitale du Languedoc "La Rome d'une Eglise mahométane" (1)

S. Dominique paraît. Quelques années après l'Hérésie n'était plus. Et savez-vous quelle fut l'arme de S. Dominique? le Rosaire. Réciter et faire réciter le Rosaire, telle fut l'épée dont il usa et qui mieux encore que celle du vaillant de Montfort, a terrassé l'Hérésie. L'Epée de Montfort frappait et tuait, celle de S. Dominique frappait juste aussi, mais au lieu de tuer, elle convertissait et donnait la vie.- Fut-il jamais plus belle /beau/ et plus noble victoire /triomphe/?

Vous le voyez dès les premiers jours, Notre Dame du Très Saint Rosaire se montra déjà Reine de la Victoire.

Mais ô Marie puis-je parler de vous et de vos victoires sans songer instinctivement à mon pays qui est le vôtre, à ce pays dont vous êtes la Reine. Regnum Gal-liae, regnum Mariae. (a) O mon pays, que vous êtes une grande nation et que je me sens fier de vous appartenir. Mais je ne m'étonne plus de vos triomphes puisque depuis si longtemps vous avez à votre tête la Reine même des Victoires. La fille devait se sentir de la mère. Il était naturel que vous fussiez Reine de la Victoire aussi. Sous ces auspices de Marie, on dirait que la gloire vous ait juré (b) une amitié indissoluble. Elle vous est constamment fidèle. Elle vous accompagne partout, comme une soeur; et vous, quand vous avez longtemps combattu, un seul de ses sourires vous suffit à oublier vos larmes et tout le sang versé. O mon pays, que vous êtes une grande et magnanime nation!- Il n'est pas une aspiration généreuse, fut-ce aux bouts du monde, qui ne trouve en vous son protecteur; pas une noble infortune qui ne trouve son appui dans vos armes; pas d'injustice enfin dont vous n'entrepreniez la réparation!... Je me trompe, il en est une, (j'en parlais tout à l'heure) une seule que vous semblez oublier. Mais qu'ils y prennent garde! J'en

(1) Michelet, Histoire de France, t.2, p.400

(a: première rédaction barrée:) Victoire! Dès que son nom résonne à mes oreilles, involontairement, instinctivement mon coeur aussitôt songe à la France.-

(b: variante:) La Gloire vous a juré, dit-on,...



jure par vous-même, non vous ne l'oubliez pas! Qu'ils y prennent garde! Vous semblez dormir, vous dormez peut-être, mais c'est du sommeil du lion; vous vous tenez immobile et comme accroupie à terre, mais ce n'est que pour mieux rassembler vos forces et vous élaner bientôt d'un bond plus puissant et plus sûr. Et alors, les deux royaumes de Marie, la France du Midi et la France du Nord, marcheront par le monde, comme deux socurs se tenant par la main. O mon pays, que vous êtes une grande et magnanime nation, et que je me sens fier de vous appartenir.

Mais une chose m'attriste et m'étonne! Vos enfants, si grands partout et contre tous, ne sont-ils donc dégénérés qu'envers eux-mêmes! Il est certes une victoire plus noble et plus difficile encore que celles remportées sur les ennemis du dehors, c'est la victoire remportée au dedans contre nous-mêmes, et celle-là, hélas! tes enfants l'ignorent, ô mon pays (a). De toutes parts on se plaint (b) de l'abaissement de bien des caractères, de l'absence de toute énergie morale dans la plupart des coeurs; c'est vrai ce n'est que trop vrai.- Quelle folie cependant n'est-ce pas à nous de courir au secours de tous les peuples et de laisser notre âme en proie aux guerres intestines; de réclamer pour tous les peuples une grande et loyale liberté et de tolérer au dedans de nous ces infâmes tyrans: la chair, le démon, le péché, qui oppriment notre conscience et veulent faire de nos âmes les misérables esclaves de leurs caprices.- Car vous ne le savez que trop bien: Quiconque se laisse aller au péché, devient l'esclave du péché, comme l'avait dit le Sauveur "Omnia qui facit peccatum, servus est peccati." (Joan. 8, 34)

Frères, si nous avons l'honneur d'être Français, soyons le jusqu'au bout. Soyons libres et vainqueurs de tous, mais d'abord de nous-mêmes. Et que nous faut-il donc pour cela?- Je vous l'ai dit bien des fois: Une seule arme vous suffit: Arme chevaleresque et française, s'il en fut jamais: Des fleurs et l'amour d'une femme, - bénie et grande entre toutes les femmes. Le Rosaire et l'amour de Marie.

Oh! n'allons pas rougir de cette arme! Portons la fièrement à notre ceinture ou /et/ dans nos mains comme l'épée du Christianisme et de l'honneur. N'i-

(a: phrase barrée:)...ne connaissent pas cette victoire.

(b: variante:) ...j'entends se plaindre...



mitons pas ces soldats sans coeur qui n'osent prendre /porter publiquement/ leurs armes ou qui les portant volontiers loin de l'ennemi les jettent honteusement au premier bruit de la mêlée, et s'ils ne passent pas d'eux-mêmes à l'autre camp, /du/ tout au moins/et/ se rendent à discrétion.

O Reine du Très Saint Rosaire, Reine de la Victoire, Reine et Patronne de la France, donnez-nous des coeurs dignes de la France et de vous!

Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis!

(Rédaction marginale:) Mes Frères, montrons-nous les dignes fils d'une telle mère. Soyons généreux et forts, forts contre l'erreur, contre le mal, contre nous-mêmes.

Et pour cela armons-nous du Rosaire. Portons-le fièrement à notre ceinture ou dans nos mains comme
.....honneur.

Le Rosaire nous assure la protection de Marie, la protection de Marie nous assure celle de Jésus, et si Jésus et Marie sont pour nous qui sera contre nous!

La Victoire nous est assurée en ce monde et le Ciel là-haut.

Ainsi-soit-il.

